



mardi 19 juillet 2022 > 18h00
Auditorium du Parc

Concert de jazz

Alain Jean-Marie piano

Diego Imbert contrebasse

“Interplay - Hommage à Bill Evans”

Alain Jean-Marie piano

Né à Pointe-à-Pitre, Alain Jean-Marie aborde le piano en autodidacte et effectue ses débuts professionnels à l'adolescence, dans les bals des Antilles. Établi à Paris à partir de 1973, il accompagne bientôt de nombreux solistes et enregistre avec Lee Konitz, Charles Tolliver, Harry Edison, Eddie "Lockjaw" Davis... et reçoit en 1979 le Prix Django Reinhardt de l'Académie du Jazz. En 1986 débute une longue collaboration avec le grand saxophoniste Barney Wilen ; son nom figure de fait sur nombre d'enregistrements majeurs du musicien jusqu'à sa disparition en 1996. En 1988, il signe *Latin Alley*, un magnifique album en duo avec le géant de la contrebasse Niels Henning Ørsted Pedersen. Suivent en 1991 deux disques intemporels en compagnie d'un autre poète du piano, Michel Graillie - *Portrait in Back and White* et *Oiseaux de Nuit* - puis les albums *Biguine Reflections*, où il retrouve la superbe inspiration de ses racines antillaises, et *Dreamtime*, en duo avec Barney Wilen. Au fil de trois nouveaux albums - *Biguine Reflections 2* (1996), *3* (1998) et *4* (2000), il continue d'explorer le répertoire des biguines traditionnelles et contemporaines avec le bassiste guadeloupéen Eric Vinceno et le batteur/percussionniste martiniquais Jean-Claude Montredon. Dans la continuité de ce retour aux sources, il participe à plusieurs projets avec des jazzmen nés ou résidant en Guadeloupe, notamment le guitariste André Condouant, le percussionniste Roger Raspail ou le saxophoniste canadien Jocelyn Ménard. En 2002, il enregistre à New York sous la direction du trompettiste Franck Nicolas *Jazz Ka Philosophy*, un disque manifeste qui fédère les langages du jazz et du gwoka en réunissant les meilleurs improvisateurs et les grands maîtres du ka, qui tous témoignent de l'extrême vivacité des courants issus des échanges créatifs entre les îles et toutes les cultures du monde. Aujourd'hui encore, le territoire de prédilection d'Alain Jean-Marie reste le *bebop*, ce qui l'amène à privilégier l'art du trio avec ses partenaires de longue date, le contrebassiste Gilles Naturel et les batteurs John Betsch ou Philippe Soirat. Développant parallèlement un travail en solo, il enregistre un premier CD, *Afterblue* ("Choc du Mois" du *Monde de la musique*, "Choc" *Jazzman* et "ffff" de *Télérama*) pour lequel il reçoit en 1999 le Prix Boris Vian de l'Académie du Jazz (meilleur disque de jazz français), et en 2000 le Django d'Or qui récompense le musicien de jazz français de l'année. Son dernier album solo, *That's What*, paraît en 2004. En 2008, le DVD *Alain Jean-Marie* dans la collection *Jazzmen aujourd'hui* reçoit le Prix "Coup de cœur" de l'Académie Charles Cros. Sollicité par de nombreux musiciens et chefs d'orchestre, Alain Jean-Marie se consacre désormais à deux nouvelles formations qui lui tiennent particulièrement à cœur: le Tropical Jazz Trio avec Patrice Caratini et le percussionniste Roger Raspail, Prix Coup de Cœur Jazz et Blues de l'Académie Charles Cros 2019, et son duo avec le contrebassiste Diego Imbert, *Interplay - The Music of Bill Evans* ; l'album éponyme reçoit en 2019 le Prix du Disque Français de l'Académie du Jazz. En 2021, les Victoires du Jazz lui décernent une Victoire d'Honneur pour l'ensemble de sa carrière ; tous ceux qui suivent depuis longtemps son parcours ne peuvent que se réjouir de la reconnaissance amplement méritée de son talent singulier : personnage aussi discret qu'inspiré, d'une immense culture jazzistique, il possède en effet la subtilité harmonique, l'assise rythmique, l'amour de la phrase mélodique et le sens du toucher qui sont la marque des grands pianistes. Et le distinguent à l'évidence comme un des solistes majeurs de la scène européenne.

Diego Imbert contrebasse

Diego Imbert s'est initié à la musique d'abord par le violon dont il débute l'étude à 6 ans, puis par la basse électrique qu'il découvre à 15 ans, et ce n'est qu'en 1995 qu'il se met à la contrebasse (Conservatoire à Paris et stages avec Jean-François Jenny-Clark et Eddie Gomez). Jouant au sein du Gipsy Project de Biréli Lagrène, du trio de Sylvain Beuf avec Franck Agulhon (à partir de 2000), il monte en 2008 sa propre formation avec David El-Malek, Alex Tassel et Franck Agulhon, enregistrant avec ce quartet trois disques en tant que leader-compositeur-contrebassiste : *À l'ombre du saule pleureur* (2009), *Next Move* (2011) et *Colors* (2015) sous le label Such Prod/Harmonia Mundi. Il enregistre également en duo avec le guitariste Michel Perez l'album *Double Entente* (2013), qui devient *Triple Entente* avec l'arrivée de Sylvain Beuf en 2016. L'année suivante voit la sortie de l'album *Tribute to Charlie Haden* enregistré avec Enrico Pieranunzi, André Ceccarelli et un ensemble cordes/bois orchestré et dirigé par Pierre Bertrand (Trebim Music/L'Autre Distribution), qui est nommé aux Victoires du Jazz 2018. Participant aux projets "Le coq et la pendule, hommage à Claude Nougaro", et "ANOUSGARO" d'André Ceccarelli avec Pierre-Alain Goualch et David Linx devenu "7000 Miles" en 2018, il intègre également le quintet de Daniel Mille en hommage à Astor Piazzolla, rejoint par Jean-Louis Trintignant pour son dernier spectacle. En 2019, son projet "Urban" est un septet électrique dans lequel il reprend la basse électrique. En 2020, son duo avec le pianiste Alain Jean-Marie "Interplay - The Music of Bill Evans" qui est un hommage au pianiste reçoit le Prix du Disque Français 2020 de l'Académie du Jazz. Dernier-né de ses projets, une collaboration avec André Ceccarelli et Pierre-Alain Goualch autour de l'opéra de George Gershwin *Porgy and Bess*. Au cours de sa carrière, Diego Imbert a partagé la scène avec de nombreux musiciens parmi lesquels Archie Shepp, Didier Lockwood, Laurent de Wilde, Aldo Romano, Richard Galliano, Éric Legnini, Guillaume de Chassy, Alain Jean-Marie, Baptiste Trotignon, Tigran Hamasyan et Sara Lazarus. Professeur d'Enseignement Artistique Jazz au Conservatoire de Troyes, il intervient ponctuellement dans d'autres institutions - Centre des Musiques Didier Lockwood, Music Academy International, IMFP... Élaborant des projets pédagogiques avec le Conservatoire de Chaumont, dont il coordonne le stage de contrebasse jazz et classique, il a aussi donné des master classes aux conservatoires de Strasbourg, Nice et Douarnenez.

Au programme mercredi 20 juillet 2022

18h00 > Auditorium du Parc

Concert de jazz

Airelle Besson trompette

Isabel Sörling voix

Fabrice Moreau batterie

Benjamin Moussay piano

> "Try!"

21h00 > Auditorium du Parc

Concert de jazz

Paul Lay Trio piano

Paul Lay piano

Isabel Sörling voix

Simon Tailleu contrebasse

> "Deep Rivers"

Au programme jeudi 21 juillet 2022

18h00 > Auditorium du Parc

Concert de jazz

Yaron Herman Trio piano

Yaron Herman piano

Ziv Ravitz batterie

Florent Nisse contrebasse

21h00 > Auditorium du Parc

Concert de jazz

Baptiste Trotignon piano

Bojan Z piano

Éric Legnini piano

Pierre de Bethmann piano

> "Pianoforte" jazz à 8 mains

Par respect pour les artistes et le public, nous vous remercions de ne pas quitter votre place avant la fin des bis.

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.

